

Toutes ces découvertes nous révèlent les itinéraires qu'ont dû emprunter ces commerçants venus des différents horizons méditerranéens pour livrer leurs riches cargaisons de vins liquoreux, d'huile d'olive, de condiments à base de poissons, de vaisselles fines et certainement d'objets d'art (bijoux, statues...).

Plusieurs auteurs anciens, au retour de leur séjour à Narbo Martius, décrivent la grandeur de la cité antique et de ses ports. Les découvertes ponctuelles et, depuis quelques années, le résultat des recherches archéologiques autorisées, convergent vers une meilleure connaissance et la valorisation de l'une des périodes les plus importantes de son histoire et de l'un des ports très anciens de Méditerranée.

Notre attrait pour l'archéologie subaquatique s'est révélé à la suite de la mise en chômage, c'est-à-dire de la mise à sec du canal de la Robine de Narbonne dans son parcours urbain entre les écluses de Mandirac et de la Charité. Cette intervention relativement rare opérée par Voie Navigables de France (VNF) à des fins de curetage a permis l'observation de ses berges asséchées jusqu'au plus profond de son lit.

La consolidation ancienne du bas de berge construite en bois était encore en place sur une longue distance.

La maçonnerie d'une ancienne "paissière" ou digue, endommagée par l'élargissement du canal aménagé pour la navigation des péniches de transport commercial, était perceptible sur les deux berges.

Les vestiges du vieux pont Notre-Dame de Lamourguier, appelé ensuite pont de la Cadène (de la chaîne) et enfin pont Sainte-Catherine, détruit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'enceinte fortifiée de la ville, ont pu être reconnus. Les bases des piles du pont fortifié sont toujours visibles et portent encore un tronçon de la chaîne qui permettait d'entraver le passage des bateaux pour contrôler la navigation sur le canal.

Sur la rive droite, en amont de la passerelle des Barques, des vestiges de la période antique se sont révélés avec la mise au jour d'un dépotoir de rebuts de vaisselle constitué principalement de sigillées sud-gauloises dont certaines, décolorées, portaient les traces de la chaleur intense d'un brasier.

Le canal de la Robine renferme encore la plus grande partie de l'archéologie subaquatique de l'histoire de Narbonne.

*L'homme s'est adapté à tous les milieux naturels mais particulièrement à ceux qui offraient les ressources alimentaires nécessaires à son existence. Quand pour des raisons diverses mais principalement climatiques, le milieu naturel n'a pu offrir les substances vitales, des hommes se sont déplacés vers des régions plus hospitalières quand d'autres se sont adaptés à l'évolution progressive du climat et ont dû gérer leurs nouvelles conditions de vie.*

*À la fin du Pléistocène, il y a 12 000 ans, l'homme connaît la fin de la dernière glaciation. Les conséquences écologiques de ce réchauffement climatique vont bouleverser les grandes migrations humaines : les deux tiers de la glace arctique fondent, le niveau des océans monte d'au moins 120 mètres. C'est le début d'une nouvelle histoire. D'une nouvelle ère. Celle de la sédentarisation, de la domestication animale et de l'agriculture.*

*Ces changements climatiques ont profondément modifié les paysages de la surface de la terre, ouvrant ou fermant les itinéraires migratoires des humains.*

*C'est au cours de cette période que se dessinera le profil côtier de notre région. En prenant le temps de scruter la surface du sol naturel, on peut observer, sous forme de fossiles, les populations d'animaux marins, de coraux tropicaux, témoignant des climats très variables et des changements du niveau des mers et des océans.*

*Les populations des périodes de l'Age du bronze (-1500 ans av. J.-C.) et du début de l'Age du fer (-700 ans av. J.-C.) peupleront ces rivages et les premiers navires de commerce (étrusques, grecs et carthaginois) pénétreront dans la lagune. Les romains à leur tour emprunteront le même itinéraire.*

*Ces aquarelles esquissent l'évolution de ces paléo rivages du golfe narbonnais, au changement d'ère et aux environs du XIV<sup>e</sup> siècle.*